

L'ÉDITO

par Benjamin HERMANN

L'enfer du pavé

À Seraing, les porteurs du projet de construction d'un Eros Center ont jeté l'éponge. En cause, une plainte déposée par le Conseil des femmes francophones de Belgique (CFFB), qui s'y oppose farouchement.

Il suffit d'entrer dans la rue Marnix, cette impasse bien connue en région liégeoise, pour comprendre dans quelles conditions y travaillent les prostituées. Des bicoques en enfilade, une quarantaine de vitrines. Dans un nuage de gaz d'échappement, les automobilistes roulent au pas. C'est là que s'exerce, au cœur d'un quartier industriel désaffecté, le plus vieux métier du monde. Voilà huit ans que s'échafaude le projet d'un centre de prostitution encadrée, le fameux Eros Center. Une activité prostitutionnelle devait s'y tenir, encadrée tant sur le plan social que sécuritaire. Le dossier vient d'être enterré, à regret, par sa gestionnaire.

C'est qu'une plainte déposée par le CFFB représente un risque pour les porteurs du dossier, en cas de poursuites. Défenseurs et pourfendeurs de l'Eros Center s'écharpent sur le statut à octroyer à la prostitution, mais affirment tous se ranger du côté de la dignité des travailleuses du sexe.

Deux visions s'opposent. L'une, à Seraing, se veut pragmatique. La prostitution existe et s'exerce dans des conditions déplorables : encadrons-la. L'autre, au sein du CFFB, aborde la problématique dans l'autre sens : la prostitution est le problème. La société doit créer les conditions pour que les femmes s'en émancipent. Sensible, le débat s'apparente parfois à une querelle intellectuelle de salon, au regard de la réalité du trottoir. Après avoir philosophé, il conviendra de réfléchir à la place que nous, collectivement, accordons à cette prostitution qui existe

depuis la nuit des temps. Au sort de ces femmes et de ces quelques hommes qui méritent d'être traité(e)s avec décence. La problématique est complexe. La prostitution présente des visages très diversifiés, depuis des rapports consentis jusqu'à la traite des êtres humains la plus sordide. Puisque les meilleures intentions du monde ne suffisent pas à offrir des solutions, c'est le cadre législatif désuet dans lequel la prostitution s'exerce qui doit évoluer. Il revient donc au monde politique de s'emparer de la problématique. Et de poser des choix, avec courage et nuances.